



A la Une > Marché > Georges De Jonckheere : « Notre maison mérite une enseigne dans le quartier des galeries de Paris »

GALERIE

ENTRETIEN

Georges De Jonckheere : « Notre maison mérite une enseigne dans le quartier des galeries de Paris »

Fondateur de la galerie Georges De Jonckheere



PAR MARIE POTARD - LE JOURNAL DES ARTS
LE 1 OCTOBRE 2026 - 782 mots

De retour à Paris pour ses 50 ans, la galerie y réinstalle ses maîtres anciens. Son fondateur évoque ce retour, et analyse la dynamique du marché.

Fondée à Bruxelles en 1976 par Georges De Jonckheere, la galerie est spécialisée dans la peinture flamande, hollandaise et européenne du XVe au XVIIe siècles. Elle ouvre une adresse parisienne dès 1983, avant de s'installer également à Genève en 2011. Après avoir quitté Paris, il y a dix ans, elle revient aujourd'hui au 65, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Aujourd'hui, la maison fonctionne autour de Georges De Jonckheere, de son frère François, de sa fille Laura et d'une équipe répartie entre Genève et désormais Paris.

Dix ans après avoir quitté Paris, pourquoi avoir décidé d'y revenir ?

Il y a plusieurs raisons à notre départ, il y a dix ans. Nos activités s'étaient beaucoup développées à l'international, à travers les salons devenus prioritaires. La galerie était moins visitée, je n'habitais plus Paris et le Faubourg-Saint-Honoré n'avait plus l'activité et l'entrain d'autrefois. À Genève, l'activité fonctionnait et les clients importants, les *art advisors* venaient nous y rencontrer : nous avons eu le sentiment que Paris n'était plus indispensable.

Notre retour est une conjonction de choses, un instinct et un anniversaire. Nous ne cherchions pas de galerie. Mais, en visitant les expositions, j'ai vu le quartier de Matignon et du Faubourg-Saint-Honoré reprendre de la consistance. Puis j'ai visité ce local qui m'a conquis par son ampleur et ses possibilités d'exposition. Notre maison, qui a 50 ans cette année, mérite, je crois, une enseigne dans ce qui est devenu le quartier des galeries à Paris.

Vous revenez dans un quartier très marqué par l'art moderne et contemporain. Est-ce aussi une manière d'affirmer la place des maîtres anciens ?

EN SAVOIR PLUS

GALERIE

Pourquoi la galerie De Jonckheere a-t-elle quitté Paris pour Monaco ?

LE 17 JUILLET 2017

PROFESSION

Art Advisor, le chaînon manquant du marché

LE 24 SEPTEMBRE 2026



GALERIE
GALERIE DE JONCKHEERE - GENÈVE
7, rue de l'Hôtel de Ville - Genève
1204
- Suisse



GALERIE
GALERIE GEORGES DE JONCKHEERE - PARIS
65, rue du Faubourg-Saint-Honoré - Paris 75008
Ile-de-France - France



La confrontation ne me fait pas peur. J'estime ces galeries, qui ont fait l'aura de ce quartier. Une sélection plus large, qui remonte davantage dans le temps, ne peut être que positive, d'autant qu'aujourd'hui, l'art ancien, notamment les pièces exceptionnelles, est très recherché.

Justement, comment le marché de la peinture ancienne a-t-il évolué ?

Nous avons connu, depuis quinze ou vingt ans, une certaine désaffection des nouveaux collectionneurs, qui allaient davantage vers l'art contemporain ou moderne. Notre maison, étant internationale et travaillant également avec les musées, a pu continuer son activité avec des pièces particulières, susceptibles d'intéresser des collectionneurs de très haut niveau. Nous avons passé ces années difficiles où le courant n'était pas avec nous.

Aujourd'hui, le courant est beaucoup plus favorable aux œuvres anciennes. On le voit avec certains records aux enchères, les expositions très visitées, et le nombre de nouveaux collectionneurs et d'*art advisors* qui recherchent des pièces de haut niveau.

Contrairement à la production contemporaine ou moderne, les œuvres anciennes sont uniques et la grande majorité se trouve déjà dans des musées. La possibilité d'acquérir une œuvre importante, voire un chef-d'œuvre du XVI^e ou du XVII^e siècle, est un privilège exceptionnel. Cette rareté, combinée à un regain de goût et de connaissance, explique selon moi ce renouveau d'intérêt.

Comment ont évolué les prix ces dix à quinze dernières années ?

Les prix des œuvres importantes, par leur sujet, leur auteur, leur qualité ou leur état de conservation, ont sensiblement augmenté ; elles sont aujourd'hui beaucoup plus recherchées. En revanche, les œuvres plus décoratives, les tableaux d'atelier ou de suiveurs n'ont pas connu la même évolution et sont devenus plus difficiles à négocier. Nous avons progressivement cessé de renouveler ce stock pour nous concentrer sur des œuvres et des artistes importants dans l'histoire de l'art. Cela dit, le courant plus favorable à la peinture ancienne pourrait aussi profiter à ces œuvres longtemps négligées.

La nouvelle génération achète-t-elle différemment ?

Oui. Elle n'achète plus pour décorer, mais pour collectionner. Elle achète de façon plus intellectuelle, avec plus de recherche et d'informations. Ces collectionneurs, souvent conseillés par des *art advisors*, achètent de manière beaucoup plus circonspecte. Le coup de cœur existe toujours, heureusement, mais les achats sont beaucoup plus réfléchis.

Comment les rôles se répartissent-ils au sein de la galerie ?

Daisy Prevost-Marcilhacy s'occupe de la galerie de Paris et des clients internationaux. Mon frère François et moi nous occupons des achats et de la recherche des œuvres. Alice Frech, directrice adjointe, prend en charge l'étude des catalogues et les liens avec les conservateurs de musées et les experts. Ma fille, Laura, développe le réseau des *art advisors* et des nouveaux clients. Elle travaille entre Milan, où elle habite, Genève et Paris.

Comment allez-vous célébrer les 50 ans de la galerie ?

Nous ouvrirons de façon *soft* pendant la réunion des marchands du Faubourg et de la rue Matignon, en octobre, puis nous présenterons vers le 15 novembre, la collection d'ouverture avec le livre qui retrace notre

histoire.

THÉMATIQUES Galerie

Cet article a été publié dans Le Journal des Arts n°684 du 2 octobre 2026, avec le titre suivant : Georges De Jonckheere, fondateur de la galerie Georges De Jonckheere : « Notre maison mérite une enseigne dans le quartier des galeries de paris »

TOUS LES ARTICLES DANS MARCHÉ

GALERIE

White Cube fait sa rentrée avec Christian Marclay

LE 1 OCTOBRE 2026 - 535 mots

L'artiste présente deux nouvelles séries : des collages de pochettes de vinyles et des monotypes en édition unique.

PAR ANNE CÉCILE SANCHEZ • LE JOURNAL DES ARTS

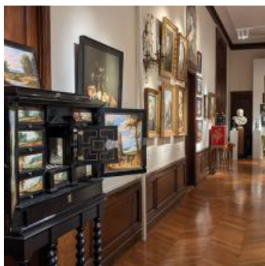
CORÉE DU SUD - FOIRE & SALON

Les artistes coréens en force à Frieze Seoul et Kiaf

LE 1 OCTOBRE 2026 - 845 mots

Organisée début septembre, la Seoul Art Week 2026 a confirmé la solidité de la demande pour les artistes coréens dans les deux principales foires de la capitale.

PAR RÉMY JARRY, CORRESPONDANT EN ASIE DU SUD-EST • LE JOURNAL DES ARTS



FOIRE & SALON

Parcours de la céramique et Confidentiel trouvent leur public

LE 1 OCTOBRE 2026 - 386 mots

Dans une rentrée parisienne en ordre dispersé, les deux rendez-vous spécialisés affichent un bilan positif.

PAR MARIE POTARD • LE JOURNAL DES ARTS

GALERIE

David Nash donne vie au bronze

LE 1 OCTOBRE 2026 - 528 mots

À la galerie Lelong, le sculpteur britannique réaffirme la force de son langage sculptural à travers une dizaine de bronzes.

PAR HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX • LE JOURNAL DES ARTS

[TOUS LES ARTICLES DANS MARCHÉ +](#)

**LeJournal
des Arts.fr**

INSCRIPTION NEWSLETTER

Recevez quotidiennement l'essentiel de l'actualité de l'art et de son marché.

Votre email

OK



LE JOURNAL DES ARTS
n°684 · 2 octobre 2026

« Cezanne et nous », en manque de mode d'emploi

Assurer les musées, un défi croissant

À Nantes, l'École de design cherche un nouveau souffle

Xavier Marin : « Accroître la notoriété des VMF et de ses prix »

Le Frac Auvergne déménage à la Halle aux Blés de Clermont-Ferrand

Georges De Jonckheere : « Notre maison mérite une enseigne dans le quartier des galeries de Paris »

S'abonner à partir de 11,90 € / mois



L'ŒIL
n°799 · 1 octobre 2026

Claude Monet, peindre après la fin du monde

Dormir au milieu des œuvres d'art

Des friches industrielles à l'art, un nouveau mécénat

Le fabuleux destin du Musée des beaux-arts d'Orléans

Les chemins de traverse de la Biennale de Lyon

Art Basel Paris, une foire capitale

S'abonner à partir de 6,90 € / mois

THÉMATIQUES

Antiquaire
Archéologie
Architecture
Art ancien
Art contemporain
Art moderne
Bande dessinée
Biennale
Centre d'art

Commande publique
Design
Droit de suite
École d'art
Église
Faux
Foire & Salon
Fondation
Frac

Fréquentation
Galerie
Insolite
Intelligence artificielle (IA)
Mécénat
Musée
Numérique
Patrimoine

Photographie
Politique
Résidences d'artistes
Restitutions
Société
Trésors nationaux
Unesco
Ventes aux enchères
Vol

NEWSLETTER

Recevez quotidiennement l'essentiel de l'actualité de l'art et de son marché.

☐ Votre email OK

NOUS SUIVRE     